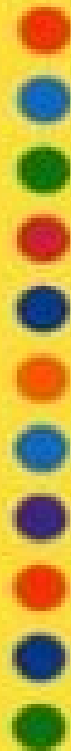


Emil

Vraies histoires fausses



Emil Steinberger



Edition

E


Emil Steinberger
Vraies histoires fausses

Traduit de l'allemand

par Elisabeth Champfaily

Adapté par Jean-Robert Probst

www.emil.ch

Edition 
CH - 1820 Montreux
info@edition-e.ch

Titre original: Wahre Lügengeschichten,
paru en 1999 chez Kein & Aber, Zurich

La Fondation Oertli
a contribué financièrement
à la traduction de cet ouvrage.

www.emil.ch

www.edition-e.ch

Tous droits réservés.

Toute reproduction du présent ouvrage, même partielle,
sous quelque forme que ce soit et par n'importe quel procédé,
ne peut être effectuée sans l'accord de l'éditeur.

3ème édition automne 2009

Copyright © 2009 by Edition  S.à r.l., CH - 1820 Montreux VD

Photos de couverture et autres photos: Niccel Steinberger

Autres photographes: p. 34 Niklaus Stauss, p. 78

Mondo Annoni, p. 40, 81 et 141 photographe inconnu

Imprimerie et reliure: fgb · freiburger graphische betriebe

www.fgb.de, D - 79108 Freiburg i.Br.

ISBN 978-3-905638-48-6

A. Augustinus, env. 400 ans après J.-C.

«Lorsque l'intention de mystifier est évidente, ce qui est le cas dans une plaisanterie, la fausse déclaration n'est évidemment pas un mensonge. Augustinus concède que tous les farceurs mentent. Les pièces de théâtre, les comédies et de nombreux romans sont truffés de mensonges, mais avec la volonté d'amuser plutôt que de duper quelqu'un.»

(Steffen Dietzsch: Petite histoire culturelle du mensonge.

Reclam Verlag, Leipzig, 1998, page 34)

Les titres des histoires fausses et inventées se trouvent sur mon site Internet www.emil.ch dans la rubrique «Divers»

Une page blanche peut mentir autant qu'une page écrite.

Emil, 2000 après J.-C.

◆◆◆ A propos du conteur

Pendant la réalisation de ce livre (version allemande), j'ai eu le grand plaisir de pouvoir être la lectrice à titre d'essai et correctrice d'Emil. Lui-même s'excusait de ne pas avoir la patience d'explorer pendant des heures des règles de grammaire pour ajuster sa propre rédaction. Il disait qu'à l'époque, lorsqu'il écrivait ses textes pour le cabaret, c'était différent. Il les testait devant le public, durant les vingt-cinq premières représentations, puis il les corrigeait au fur et à mesure, jusqu'à la version définitive.

Peut-être qu'à l'avenir vous penserez: «Emil ment comme il respire.» Ou peut-être pas. Le livre que vous tenez entre vos mains laisse la porte ouverte à toutes les hypothèses.

En toute connaissance de cause, l'espiègle Emil a intitulé son livre «Vraies histoires fausses». Il vous laisse donc le choix de décider, grâce à votre intuition de détective, lesquelles sont des histoires vraies et lesquelles sont nées de son imagination.

Trouver la réponse ne sera pas aussi aisé qu'il paraît, car toutes les histoires de ce livre semblent assez incroyables et, en même temps, plausibles.

Dans un certain sens, il s'agit aussi d'un livre autobiographique. Lorsqu'il est question de biographie, on ne doit pas toujours tout prendre au pied de la lettre. Combien de fois notre mémoire nous joue-t-elle des tours, en occultant tout simplement les choses désagréables et en amplifiant les petits exploits? Malgré cela, les autobiographies des célébrités sont très appréciées. Le lecteur leur pardonne généralement volontiers les petites exagérations. Il est même possible qu'il attende cela. Après tout, la lecture doit être captivante et divertissante.

A l'heure actuelle, nous vivons dans un véritable flot de mensonges. Où qu'on soit, le mensonge est présent. Jour après jour, nos concitoyens, les politiciens et les médias nous servent leur lot de mensonges. On ment par lâcheté, pour camoufler, par soif de puissance et par orgueil, afin d'impressionner. On ment également par appât du gain. Vous ne trouverez pas ce genre de mensonges dans le livre d'Emil.

En cours de lecture, vous constaterez que la vérité peut paraître impressionnante et qu'elle met même des histoires de mensonges dans l'ombre.

Depuis tout petit, Emil s'est singularisé par son talent de conteur. Sur le chemin de l'école, durant une demi-heure, ses camarades de classe écoutaient attentivement les dernières histoires qu'il venait d'inventer. Elles coulaient de source. Quand les enfants jouaient aux gendarmes et aux voleurs, Emil ne pouvait jamais jouer le rôle du gendarme. Car, au moment de l'interrogatoire, tout le monde voulait entendre les incroyables explications d'Emil le bandit.

Plus tard, Emil a perpétué cette tradition de conteur avec son fils Philipp qui, bien souvent, avait des doutes sur la véracité des histoires que lui racontait son père. Dans ces cas-là, Emil avait l'habitude de confirmer la contenance véridique avec le terme trois anges. Il n'a jamais abusé de ces trois anges. A l'heure actuelle, il y a des situations dans lesquelles il doit les évoquer.



Avec l'expression «Trois Anges», Emil confirme la vérité d'une histoire.

Les pièces qu'Emil a jouées sur scène étaient en fait un prolongement de cette manie qu'il avait de raconter des histoires. Lorsque les spectateurs avaient la possibilité de proposer, en direct, des thèmes de sketches, Emil faisait la démonstration de son immense talent d'improvisation en imaginant, sur l'instant, des histoires drôles. Souvent, Emil était très surpris lorsque des spectateurs lui affirmaient, après une représentation, qu'ils avaient vécu exactement l'histoire qu'il venait d'imaginer.

Par exemple, L'assemblée, un sketch qui a remporté un immense succès, a été écrit par Emil sans qu'il ait jamais participé à une telle réunion. Le perdant aux élections, diffusé à d'innombrables reprises à la télévision, était un numéro tout à fait spontané. Emil ne l'a joué qu'une seule fois devant les caméras. Plus tard, dans le cadre d'une interview télévisée, ce même sketch a été diffusé par la régie. Emil a eu tellement pitié du personnage, candidat

malheureux aux élections, qu'il en avait les larmes aux yeux.

Je ne voudrais pas vous retenir plus longtemps et je vous laisse glisser dans les rôles de Sherlock Holmes, de Derrick, de Miss Marple ou de l'inspecteur Colombo. Je vous souhaite beaucoup de perspicacité pour distinguer le vrai du faux dans les histoires d'Emil, qui est tour à tour sérieux ou débordant de fantaisie.

Lorsque, malgré votre perspicacité, vous serez désorienté, je vous propose de poser la question suivante à vos amis:

«Peux-tu t'imaginer qu'Emil ait vécu une fois...?»

Niccel Steinberger, février 1999

Les hommes mentent plus que les femmes, qui ne disent jamais la vérité.

Emil, 2000 apr. J.-C.

◆◆◆ Je vous salue Marie

En principe, je devrais savoir qu'il est interdit de mentir. Après tout, dans mon enfance déjà, j'en ai fait l'expérience lorsque j'allais à confesse et que je devais réciter trois Notre Père et trois Je vous salue Marie, pour me faire pardonner mes petits péchés.

Je viens d'écrire trente histoires. Malheureusement, il m'est arrivé de mentir, afin de laisser libre cours à mon imagination. Je reconnais donc avoir triché. Combien de fois? Disons que les cinq doigts de la main ne suffisent pas pour dénombrer les histoires inventées. Il faut encore utiliser un doigt de l'autre main.

Dans le sommaire, vous avez la possibilité de cocher vrai ou faux en regard des titres. Je vous invite donc à lire les histoires de manière critique et de jouer au détective. Lesquelles sont vraies et lesquelles ne correspondent pas à la réalité? Bien entendu, il peut arriver parfois que le début de l'histoire soit tout à fait réel et que la suite ait été inventée de toutes pièces.

Peut-être que la construction des phrases vous mettra sur la bonne piste. J'avais l'impression que mes doigts se refusaient à écrire des mensonges. Ce qui m'a également frappé, c'est qu'en faisant appel à mon imagination, le substantif perdait de l'importance par rapport au verbe. Des avocats ont aussi remarqué ce phénomène lors d'une audition. Tous les moyens - comme dans mes histoires - sont bons pour détourner l'attention du mensonge.

Malgré tout, j'aimerais vous conseiller de ne pas penser de façon trop complexe. Lorsque vous aurez déniché deux ou trois histoires fausses, il vous sera facile d'identifier les autres.

Après cet exercice faisant appel à vos talents de détective, il vous sera plus aisé de distinguer le vrai du faux dans les messages des politiciens et ceux diffusés par les médias.

J'aimerais simplement que vous ayez du plaisir en lisant ces petites histoires. Je vous suggère de les lire au lit, dans le train, dans un téléphérique, durant la publicité à la télé, en jouant au minigolf (en attendant votre tour), à la pêche ou lorsque vous vous trouvez dans un bouchon. J'espère que chaque histoire aura la longueur correspondant à la situation dans laquelle vous vous trouverez.

Voilà, j'ai tout dit, tout confessé. Je vous ai aussi mis en garde, si bien que, cette fois-ci, je n'aurai pas à réciter trois Je vous salue Marie comme punition.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Cordialement, Emil Steinberger

P.-S. Il est inutile de vous brancher sur un détecteur de mensonges pendant la lecture!

Celui qui prétend mentir n'est peut-être pas prêt d'accepter la vérité, sauf s'il est lui-même victime du mensonge.

Emil, 2000 apr. J.-C.